

Madame, Monsieur

Je suis étudiant à l'ENSCI les Ateliers, depuis 2015. L'année 2020/2021, bien que compliquée au niveau sanitaire, a été très riche. J'ai finalisé mon mémoire s'intitulant « Jugaad ! Enquête sur une pratique devenue un phénomène en Inde ». Le résultat final est un livre et un site internet archivant 70 vidéos complétant mon propos.

Le « Jugaad » est une pratique et un état d'esprit qui m'a marqué pendant mon échange universitaire en Inde. S'il correspond plus ou moins à notre « système D français », il est aujourd'hui popularisé par des experts de « l'innovation frugale » se réappropriant le terme. Argument nationaliste, cible des débats autour de la modernisation, justification du libéralisme ou un outil de résistance : le « Jugaad » devient un véritable phénomène en Inde. Je souhaitais partir en enquête de terrain durant trois mois, mais la pandémie, m'a constraint à développer d'autres méthodes de recherche.

Dans un premier temps, j'ai recherché les origines étymologiques et mythologiques du terme, sa définition et en quoi elle se distingue des autres pratiques comme le *Rkimbili* de Cuba, ou la *Gambiarra* brésilienne. Dans un second temps, j'ai analysé 31 exemples détaillés de créations populaires développées en Inde pour répondre à des problèmes pendant la crise de la COVID-19, mais aussi dans le domaine du transport ou de l'agriculture. La troisième partie démontre à quel point le « Jugaad » concerne toutes les strates de la société et n'est pas uniquement une question de pauvreté. Je découvre que c'est une pratique intimement liée à la culture indienne. Enfin, la dernière partie, plus critique, montre comment des occidentaux se disent « experts de l'innovation Jugaad » et développent dans de grandes entreprises comme *Décathlon* ou *L'Oréal*, des laboratoires « Jugaad » pour faire de l'innovation frugale. Je montre en quoi cette forme d'appropriation culturelle peut-être problématique à plusieurs niveaux.

L'aide financière que m'a apportée la Bourse Vallet m'a été très utile, notamment pour la finalisation et l'impression de ce travail. Au-delà de la qualité du papier et des 300 pages à relier, votre aide m'a permis d'imprimer deux exemplaires que j'ai pu offrir à des chercheuses du CEIAS (Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud), avec lesquels j'ai échangé, au début de ma recherche. Elles ont lu mon mémoire et étaient très enthousiasmées, spécifiquement dans l'idée de faire une recherche anthropologique avec des outils et des méthodes propres à un designer.

Au-delà de l'aide financière, Mr Odon Vallet m'a aidé à travers son travail d'historien et d'expert des religions. Je pense, notamment à son ouvrage « Les spiritualités indiennes » aux collections *Découvertes Gallimard*, qui se trouve dans ma bibliographie.

Je suis désormais entré dans la seconde phase de mon diplôme, qui consiste au développement d'un projet personnel, miroir de mon positionnement qui s'est construit durant mes années à l'ENSCI les ateliers. Mon point de départ est la pénurie des semi-conducteurs qu'a connu le monde depuis mai 2021. Toute la société dépend aujourd'hui des puces électroniques. Le processus industriel très complexe et l'augmentation de la demande des biens électroniques avec les confinements ont fait resurgir la dépendance de notre économie à la microélectronique. Un des secteurs utilisant le plus ces technologies est celui des ordinateurs. Or, il y a sans cesse de nouvelles gammes, les puissances décuplent tous les deux ans (loi de Moore). De nombreux composants semblent désuets, alors qu'ils fonctionnent encore. Des composants sont considérés comme obsolètes et non fonctionnels pour certains usagers alors qu'ils seraient parfaitement utilisables pour d'autres. Il est urgent de mettre en place un système de réutilisation.



Photo de mon mémoire de fin d'étude « Jugaad ! Enquête sur une pratique devenue un phénomène en Inde », 2021.

Le but serait de développer un projet de design global (service et produit), pour créer une marque alternative, proposant des ordinateurs composés d'éléments reconditionnés et correspondant aux usages précis des utilisateurs. Il y aura un aspect pédagogique, à travers un KIT, permettant aux consommateurs de mieux comprendre le fonctionnement et les montages de ces « machines ».

L'objectif est d'utiliser ce temps du diplôme pour expérimenter, tester, prototyper une version *bêta*. Après le diplôme, j'aimerais beaucoup développer le projet. Je voudrais éventuellement passer par des plateformes de financement participatif...

Du côté de ma situation familiale, elle reste inchangée et est très précaire. Mon père est atteint de la maladie de Parkinson. Nous cherchons sans relâche des solutions pour continuer son travail artisanal unique en France et dans le monde : la fabrication d'orgues de barbarie à lecture mécanique. Entre mon mémoire et le début de mon diplôme, j'ai pu les aider en développant une nouvelle machine pour plier les cartons perforés. Je cherche à les aider avec les outils et les méthodes que j'ai éprouvées et apprises pendant mes années à l'ENSCI Les ateliers...

Le renouvellement de votre aide me serait extrêmement précieuse pour la finalisation de mon parcours d'étudiant et me permettrait de débuter mes projets professionnels dans la vie active. Je ne peux imaginer comment aurai été mes études et ma vie à Paris sans votre soutien.

Ainsi, je vous sollicite à nouveau pour le renouvellement de la bourse Vallet, qui est un aide majeure et primordiale pour moi.

Je vous remercie beaucoup, et vous prie de recevoir mes salutations sincères et distinguées.

Antonin Odin